

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 8 (1980)
Heft: 4

Artikel: Faut s'entendre !
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-239508>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ASSOCIATION VAUDOISE DES AMIS DU PATOIS

Le 6 décembre 1980, notre Société a tenu son assemblée d'automne au Casard, à Lausanne. Le président Jules Reymond a ouvert la séance en présence d'une vingtaine de membres, qui s'étaient déplacés malgré le temps maussade de cette fin d'automne.

Le présentateur actuel de l'émission Radio "Les patois", M. Daniel Perret, dit Théodule, était des nôtres afin de nous entretenir de la nouvelle forme que revêt cette émission du samedi matin; conçue d'une manière plus scientifique que précédemment. Les responsables de l'émission désirent intéresser la jeunesse estudiantine surtout aux dialectes et patois, mais que, ultérieurement, elle reprendra sa forme habituelle. Prenant la parole, M. Paul Burnet a expliqué clairement qu'une différence essentielle existe entre les dialectes de la Suisse alémanique et les patois de la Suisse romande : le dialecte des Suisses alémaniques est le parler de tous et de tous les jours, tandis que nos patois romands, à part quelques exceptions, ne sont pas ou plus notre langue, malgré qu'un intérêt certain se manifeste en leur faveur de nos jours.

"Théodule" a en outre dit que l'émission patoise serait confiée à un autre département à la Radio et qu'il ne fallait pas espérer voir passer cette émission sur le premier programme, c'est-à-dire sur les ondes moyennes mais que, peut être, il serait envisageable d'en différer l'heure.

Plusieurs membres ont émis le vœu que la durée de l'émission soit allongée quelque peu, car, vraiment, 10 minutes sont si vite épuisées.

La suite de l'assemblée a permis à plusieurs membres de conter d'intéressantes histoires en patois et plusieurs chants ont agrémenté cette agréable et enrichissante après-midi.

F.D.



Faut s'entendre !

La bise soufflait comme une folle dans le petit golfe et soulevait des vagues aussi grosses que celles qui viennent de Genève.

Je rencontre sur ma route un ami à qui je fais : « Quelle bise ! »

— Ce n'est pas de la bise, me ré-

pond-il, c'est de la vaudaire !...

Je ne dis rien, mais en rentrant chez moi je croise une dame de nos amies.

— Elle est terrible, cette vaudaire ! lui dis-je.

— Ce n'est pas de la vaudaire, c'est de la bise, me fit-elle.

C'est parfois difficile de se mettre d'accord !

Mat.